



Pour construire le

TRIATHLON

ensemble



DOCUMENT DE
SENSIBILISATION
À DESTINATION DE
TOUTES LES PERSONNES
...

...qui aime les enfants et se soucie de leur avenir, qui aime le triathlon, qui aime se poser des questions et se remettre en question, qui aime débattre, qui ont envie que nous puissions toutes et tous pratiquer, s'investir, diriger ensemble et de toutes les manières souhaitées, que l'on soit fille, garçon, homme, femme, bleu, vert...

PROJET MIXITÉ F.F.TRI.

Enfin bon, tournez la page ;-)

L'HÉRITAGE DE...

Les MacDonald



Les MacDonald, Président de la Fédération Internationale de Triathlon : de 1989 à 2008, accompagné de Marisol Casado la présidente actuelle.

La Fédération internationale de triathlon (ITU) a été créée en 1989 et **Les MacDonald** en a été son premier président.

La personnalité de cet homme a donné une couleur et du relief au triathlon. Il avait l'habitude de dire avec fierté :

“We are not like the others*.”

Les MacDonald avait une grand-mère suffragette et était de ce fait, et avant beaucoup, sensibilisé à la thématique de l'égalité femmes – hommes.

Dès les années 90, les primes furent les mêmes pour les hommes et pour les femmes sur les circuits de la coupe d'Europe et de la coupe du monde. Cela ne fut pas très bien accueilli, le nombre de femmes au départ des épreuves étant moindre comparé à celui des hommes.

Mais Les MacDonald voyait plus loin.

*«Nous ne sommes pas comme les autres»

Il aurait rétorqué à ceux et celles qui lui auraient dit « nous proposerons les mêmes primes quand les femmes seront aussi nombreuses que les hommes » que c'était dans l'autre sens qu'il fallait prendre le problème : octroyer les mêmes primes maintenant pour espérer avoir une densité identique dans 20 ans, 30 ans...Et il avait raison.

En 2000, le triathlon devient **discipline olympique**, mais pas n'importe comment : 50 places pour le départ hommes, 50 places pour le départ femmes ET la même distance de course. Cela semble normal et pourtant il suffit de faire un point sur les autres disciplines pour se rendre compte qu'encore une fois, le triathlon n'est pas un sport comme les autres...

En traitant les triathlètes femmes et les triathlètes hommes de manière égale dès la naissance de la fédération internationale, **Les MacDonald** envoyait un symbole fort au monde sportif et à ses fédérations nationales. En 2008, il sera relayé par **Marisol Casado** actuellement présidente de l'ITU, prochainement World Triathlon.

Les Mac Donald nous a quittés le 4 septembre 2017 en laissant son empreinte. L'intégration du relais mixte aux J.O. de 2020 l'aurait ravi.

« L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain »

Stendhal (1783-1842)

« L'égalité entre les hommes et les femmes est un défi collectif qui appelle la mobilisation de l'ensemble de la société. »

Secrétariat d'état en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes (2017)

« Les hommes qui accusent les femmes de « féministes » sont sûrement les mêmes qui ne voient pas leur machisme qui empêche les femmes de se sentir l'égal des hommes. L'excès entraîne l'excès ».

Frank Bignet, DTN, F.FTRI. (2009-2017)

À nous de jouer maintenant...

SOMMAIRE



A travers ce document, vous découvrirez les quatre axes et les neuf actions qui composent le projet Mixité de la F.FTRI. Celui-ci fait suite au plan de féminisation mis en œuvre de 2012 à 2017. En donnant du sens à ces neuf actions, nous souhaitons obtenir votre adhésion et votre engagement dans ce projet.

CAR VOUS ÊTES ET VOUS FAITES LE TRIATHLON

Tout au long de votre lecture, vous découvrirez des questions dont le but est de vous aider à réfléchir sur les stéréotypes de sexe et sur les discriminations d'une manière générale.

p.06 PAROLE AUX ELUE.S FEDERAUX

- **Philippe Lescure**, Président de la Fédération Française de Triathlon et des disciplines enchaînées
- **Séverine Dizier Puche**, chargée de la mission Mixité au niveau national

p.08 INTRODUCTION

- Du plan de Féminisation au projet Mixité
- Quoi ? Qui ? Pourquoi?...

p.12 PROJET MIXITÉ : 4 AXES, 9 ACTIONS

- p.12 ● **Axe 1** : Changer le regard, sensibiliser les actrices et les acteurs fédéraux aux notions de mixité et de lutte contre les stéréotypes
- p.26 ● **Axe 2** : Améliorer l'engagement des femmes dans l'ensemble des secteurs de la vie fédérale

- p.36 ● **Axe 3** : Fidéliser nos licencié.e.s et favoriser la découverte de nos disciplines enchaînées pour les nouveaux et les nouvelles pratiquant.e.s

- p.42 ● **Axe 4** : Proposer une pratique compétitive équitable des plus jeunes jusqu'au plus haut niveau

p.49 TEMOIGNAGE DE BENJAMIN MAZE,

- Directeur Technique National

p.50 SITOGRAPHIE ET REMERCIEMENTS

Parole à...

PHILIPPE LESCURE



Président de la Fédération Française de Triathlon et des disciplines enchaînées

“ Nous avons inscrit la promotion des sports enchaînés pour des publics de plus en plus larges comme un des axes majeurs de notre politique de développement pour l’olympiade 2017-2020.

Bien que nous ayons les dix dernières années réussi à faire évoluer de manière spectaculaire la pratique féminine de 190%, le déséquilibre entre le nombre de nos pratiquants (74% d’hommes) et celui de nos pratiquantes (26% de femmes) est encore trop important.

C’est tout le défi que nous relèverons au travers de la mise en œuvre des mesures de ce projet mixité. Notre objectif à l’horizon 2020-2024 est d’atteindre la parité dans toutes les strates de notre fédération.

Pour cela nous devons poursuivre nos actions, les amplifier et permettre aux femmes d’accéder en nombre aux responsabilités les plus importantes de nos instances dirigeantes. Le Triathlon, sport à l’origine typiquement masculin démontrera, là aussi sa modernité en devenant un sport parfaitement mixte.

Le relais mixte olympique de 2020 à Tokyo en sera un symbole éclatant !

Philippe Lescure

”

“ Après 5 années de travail porté par Michelle Monserat et la Commission Nationale Féminine, le plan de féminisation évolue tout naturellement vers un projet mixité.

2 raisons majeures à cela :

- L’investissement des femmes dans l’ensemble des domaines de la fédération grandira sous l’impulsion des hommes et des femmes, ENSEMBLE.
- Les stéréotypes de sexe sont nuisibles pour les femmes et pour les hommes.

C’est pourquoi il n’y a pas d’autre alternative que de travailler et de réfléchir ensemble pour être encore meilleur.e.s demain.

C’est ce que s’attache à proposer le projet mixité. Certains domaines nous voient en avance, mais dans d’autres et à l’image de la société, l’égalité hommes/femmes n’est pas encore atteinte.

Chaque personne a sa place au sein de la fédération.

Qui que nous soyons, nous devons nous sentir en mesure de pratiquer comme nous le souhaitons, de nous investir comme nous le souhaitons, sans qu’aucune discrimination ne vienne nuire à notre épanouissement notre confiance, nos ambitions.

Séverine Dizier Puche

”



Chargée de la mission Mixité au niveau national

Parole à...

SÉVERINE DIZIER PUCHE

INTRODUCTION

Du plan de Féminisation au projet Mixité

2012

Le changement de gouvernement voit la **réinstauration d'un ministère des droits des femmes**, inexistant depuis 1981.

La politique volontariste de l'Etat concernant la thématique de l'**Egalité Femmes – Hommes** va permettre d'impulser de nombreux projets dans l'ensemble des dimensions de la société et de **lutter ainsi contre les stéréotypes***.



2013

Le ministère des Sports rend obligatoire auprès des fédérations la **présentation d'un « plan de féminisation »**. Celui-ci conditionne l'obtention de subventions.



✓ Le plan de féminisation de la F.F.TRI. est prêt et a été validé par les instances fédérales en juin 2012.

2014

Promulgation de la loi pour l'**égalité réelle entre les hommes et les femmes**. Deux articles concernent les fédérations. Cette loi couvre toutes les dimensions de la société¹.



LA F.F.TRI.

Pendant cette olympiade menant vers Rio, la complémentarité du binôme « Direction Technique Nationale - Réfèrent.e.s féminin.e.s des ligues » a été un atout considérable. Le plan de féminisation a bénéficié d'un portage à tous les niveaux et a pu être modifié, structuré, afin de répondre au mieux aux attentes et besoins du terrain.

Les porteurs et les porteuses du projet ont grandi et évolué avec celui-ci pour proposer le

PROJET MIXITÉ

*Stéréotypes : « Les stéréotypes de sexes sont des représentations schématiques et globalisantes qui attribuent des caractéristiques supposées naturelles (innées) aux filles/femmes et aux garçons/hommes sur ce que sont et ne sont pas les filles et les garçons, les femmes et les hommes, sous-entendu par nature¹ ».

¹Conseil Supérieur de L'Audiovisuel

2017

Le changement de gouvernement semble offrir un contexte toujours très favorable à un travail sur l'égalité. Plus de ministère à part entière, mais une Secrétaire d'Etat placée auprès du Premier Ministre et une Ministre des Sports, qui par son parcours, est sensible à la lutte contre les discriminations.

La feuille de route de la ministre est composée de 4 axes :

« POUR UNE FRANCE QUI RAYONNE »

titre annonciateur de l'accueil des JO 2024. Les caméras seront braquées sur Paris et la France, quels messages souhaitons-nous passer au monde en terme d'égalité femmes-hommes ?

« POUR UNE FRANCE INTÈGRE »

qui aura pour objectif de rétablir de la confiance dans la vie sportive.

« POUR UNE FRANCE QUI BOUGE »

également dans sa tête afin de réduire les inégalités d'accès à la pratique en luttant notamment contre les discriminations.

« POUR UNE FRANCE EN PLEINE FORME »

qui utilise le sport comme facteur de bonne santé.

Projet Mixité ?

L'évolution de la place des femmes (et donc de celle des hommes) dans la société s'effectue en changeant le regard que portent les hommes sur les femmes, les femmes sur les hommes, mais également les femmes sur elles-mêmes et les hommes entre eux.

S'il y a des évolutions, elles devront indissociablement provenir des deux parties et mettre en évidence le fait que les hommes ont également et clairement à gagner à aller vers l'égalité réelle, ENSEMBLE.

Améliorer la présence des femmes au sein de nos disciplines, quel que soit le domaine (arbitrage, gouvernance, formation, pratiques), sera **possible si les hommes s'emparent de ce projet avec les femmes.**

Et comment attirer les hommes dans un projet qui est censé les concerner mais que l'intitulé-*plan de féminisation*- n'inclut pas...?

Fin 2017

Naissance du **PROJET MIXITE**, décliné sur les territoires par les référent.e.s mixité. Il est composé de 4 axes et de 9 actions qui vous sont présentés dans ce livret.



Au sein de l'Ecole Française de Triathlon, l'une des épreuves à réussir pour obtenir son triathlète d'OR (13 ans) est de changer la chambre à air de sa roue arrière en moins de 8', que l'on soit une fille ou un garçon bien sûr.

AXE 1

Changer le regard, sensibiliser les actrices et les acteurs fédéraux aux notions de mixité et de lutte contre les stéréotypes



ACTION 1

Accompagner le réseau de référent.e.s mixité des grandes ligues et procéder à leur formation continue.

ACTION 2

Une communication permettant à chacun et chacune de s'identifier, sans stéréotype !

ACTION 3

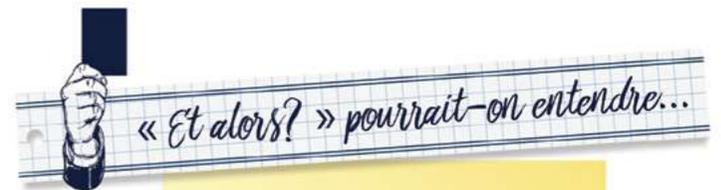
Former et sensibiliser les diplômé.e.s d'état et fédéraux, premier.e.s concerné.e.s par le face à face pédagogique.

POURQUOI VOULOIR CHANGER LE REGARD ? QUEL INTÉRÊT ?

Dès son plus jeune âge, la petite fille ou le petit garçon va être influencé.e par les comportements, les rôles et les pensées de ses parents ainsi que par leur positionnement l'un vis à vis de l'autre. Ils sont leurs premiers modèles d'identification¹.

Inconsciemment, par reproduction, par tradition, par influence des médias², les parents ont tendance à éduquer leurs enfants en fonction du sexe de ceux-ci. On parle de socialisation précoce (0-6 ans), de **socialisation différenciée**³. Si nous prenons le temps de la réflexion, nous admettrons que nous avons tendance à ne pas attendre, voire tolérer, les mêmes comportements de nos filles et de nos garçons, à ne pas leur offrir les mêmes jeux, jouets, lectures. Nous tendons à les orienter vers des activités créatives et physiques différentes, etc.

Avoir des connaissances historiques et sociologiques sur l'évolution du positionnement des femmes vis à vis des hommes dans la société est un réel atout, voire un élément indispensable pour comprendre la complexité de cette problématique. Cela met en évidence que nous n'éduquons pas forcément comme nous le souhaiterions, avec notre libre arbitre...mais plutôt par reproduction.



X Le problème c'est qu'en agissant ainsi, souvent involontairement, nous créons les premières inégalités entre les deux sexes. Ces inégalités tendent à défavoriser les filles vis à vis des garçons⁴ ; mais ce n'est pas tout ! Elles freinent également les garçons dans leur épanouissement, leur liberté d'être eux-mêmes.



FAIRE QUELQUE CHOSE,
SE COMPORTEUR
JOUER...

«comme une fille»

Pourquoi y-a-t-il quelque chose de péjoratif et d'inférieur dans ce « comme une fille » ?

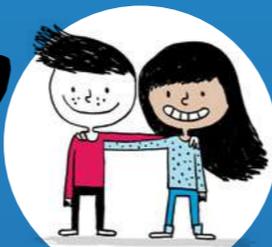
Qu'inculquons-nous à nos garçons pour qu'à partir d'un certain âge ils aient honte de faire et de se comporter «comme une fille» ? Pourquoi ce « comme une fille » est-il considéré comme une insulte ? A l'inverse, pour quelles raisons jouer « comme un garçon » est-il souvent considéré comme un compliment ? Comment et pourquoi éduque-t-on nos filles de manière à ce qu'elles acceptent comme une normalité le fait de se sentir inférieures¹ ?

L'ÉGALITÉ DE DROIT EXISTE, L'ÉGALITÉ DE FAITS N'EST PAS ENCORE ATTEINTE ET CETTE SIMPLE EXPRESSION «COMME UNE FILLE» POSE CETTE RÉALITÉ.

En tant qu'adultes, parents, éducateurs et éducatrices, nous avons un rôle déterminant à jouer pour changer ce regard. Notamment parce que ce rapport de force et de supériorité construit socialement entre les garçons et les filles tend à perdurer à l'âge adulte, avec toutes les dérives que cela peut engendrer². La difficulté est que chacun.e d'entre nous a été enfant et conditionné.e, orienté.e dans ses « non-choix ».

Une réflexion, voire une introspection, sont nécessaires afin de percevoir cela au travers d'autres prismes, d'autres filtres pour ensuite changer son propre regard. C'est l'objectif de l'axe 1 du projet mixité, notamment **par le biais du module de formation mixité et des colloques triathlon mixité** qui se multiplient sur le territoire.

HE, PSST! TOI, L'ENFANT!
TU ES PEUT-ÊTRE UN
GARÇON, OU PEUT-ÊTRE UNE
FILLE. PEU IMPORTE. TU PEUX
QUAND MÊME...



ÊTRE
BON À
l'école



ÊTRE
FORTE



QUE TU SOIS UNE FILLE OU
UN GARÇON, TU PEUX ÊTRE

ÊTRE
SENSIBLE



ÊTRE UNE
Aventurière



TOI-MÊME.
voilà-voilà, c'est tout.

Illustrations Elise Gravel

Simone de Beauvoir écrivait :

«On ne naît pas femme on le devient.»

Elle mettait en exergue le concept des genres féminins et masculins en tant que **constructions sociales**¹. Nous pouvons ajouter « On ne naît pas homme, on le devient. », pas au sens d'Erasmus (pour devenir «Homme» il faut faire ses humanités, se cultiver²), mais au regard des constructions sociales.

Il n'est pas question de nier les différences entre les sexes, mais bien de mettre en lumière que dès le plus jeune âge, on initie la construction de «boîtes à codes», de normes sociales masculines et féminines, qui enferment, qui nuisent à l'épanouissement, la confiance en soi et à la liberté d'être et de faire de chacun et chacun.e d'entre nous. Même si la formation des professeurs a beaucoup évolué concernant la sensibilisation aux stéréotypes³, l'entrée à l'école a plutôt tendance à renforcer ces inégalités filles-garçons (Nicole Mosconi⁴).

Alors pourquoi, nous les entraîneurs, les éducateurs et éducatrices, les dirigeant.e.s, échapperions-nous à ce conditionnement ? Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, besoin de nous remettre en question⁵ ?

Pour quelles raisons une jeune fille peut-elle sans désagrément se déguiser en Spiderman et s'identifier à un héros masculin alors que l'on essaiera d'éviter d'être vu par les voisins si notre fils décide de se déguiser en héroïne ? Si tant est que nous ayons trouvé un costume de super héroïne... Qu'est-ce que cela implique ? Les normes sociales masculines semblent parfois plus intransigeantes que les normes sociales féminines...



LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE TRIATHLON
est une fédération agréée par le ministère
des sports. C'est-à-dire que le ministère
reconnait que la fédération participe à une

MISSION
DE SERVICE PUBLIC.

Favoriser l'accès au sport pour le plus grand
nombre est notre mission. Travailler sur les
stéréotypes est l'un des moyens que nous
avons à disposition pour y parvenir.

ACTION 1 :

Accompagner le réseau de référent.e.s mixité des grandes ligues et procéder à leur formation continue

La déclinaison du projet mixité sur l'ensemble du territoire n'est possible qu'au travers d'un **RÉSEAU DE PERSONNES MOTIVÉES, PASSIONNÉES ET FORMÉES SUR LA THÉMATIQUE DE LA MIXITÉ.**

Elles sont en contact entre elles et/ou avec la Direction Technique Nationale (DTN) tout au long de l'année et se rencontrent à minima 1 fois par an lors du colloque annuel des référent.e.s mixité.

Leur mission, avec l'aide de l'équipe territoriale et notamment de leur conseiller.e technique de ligue également sensibilisé.e, est de **mettre en place les actions du projet mixité** qui leur paraissent les plus pertinentes en fonction des besoins de leur ligue (démographie, statistiques hommes/femmes...).

Si vous êtes intéressé.es pour en savoir davantage et pourquoi pas intégrer ce projet, prenez contact avec la personne référente dans votre ligue, ici :

www.fftri.com



L'une des premières actions à mener est de

CONSTITUER ET DE SENSIBILISER UN RÉSEAU MIXTE DE RÉFÉRENT.E.S MIXITÉ AU SEIN DES CLUB

afin de pouvoir, par exemple, se répartir le travail lié à la coordination du label triathlon mixité.

La fusion des Ligues Régionales qui a eu lieu en 2018 va renforcer le besoin d'un réseau territorial solide.



Témoignage d'une référente mixité

“

Au niveau national je participe à des groupes de travail DTN- référent.e.s sur des thématiques en lien avec la mixité. En effet, la mise en place réaliste et concrète du projet mixité nécessite l'expertise des personnes de terrain.

Au sein de ma ligue, je suis l'interlocutrice des référent.e.s mixité départementaux et clubs ainsi que des président.e.s des clubs. Sans l'investissement des référent.e.s au niveau local, il serait compliqué de fonctionner. Ce qui me plaît dans ce rôle de référent, c'est le fait de travailler en équipe, de pouvoir échanger et coopérer avec mon CTL ainsi qu'avec les différentes commissions de la ligue (médicale, développement durable, ETR...). La mixité est une thématique transversale. J'aime construire des projets dans le but de développer la pratique féminine sous tous ses aspects et soutenir les organisateurs dans les labellisations d'épreuves pour favoriser la mixité.

”

ACTION 2 :

Une communication qui permet à chacun et chacune de s'identifier, sans stéréotype !

Changer le regard fonctionne très peu en moralisant ou en culpabilisant autrui. En revanche, montrer l'exemple autant que possible peut, sur le long terme, **contribuer à faire évoluer les habitudes et les « idées reçues »**.

2 ORIENTATIONS :

LA CONCEPTION D'UN OUTIL DE SENSIBILISATION...

...sur la communication mixte et non stéréotypée qui sera distribué à l'ensemble des actrices et des acteurs fédéraux. L'objectif est d'apprendre à s'adresser à l'ensemble du public, sans exclure et sans cliché. Cela nécessite de choisir son vocabulaire, ses images... Hommes ET Femmes doivent se sentir concerné.e.s, pouvoir s'identifier et avoir le sentiment d'exister. Cet outil sera largement communiqué lors de sa sortie.



Au sein de ce que l'on appelle les attentes normées¹ des hommes et des femmes en matière de sport, la santé fait plutôt partie de celles des femmes alors que la compétition ferait partie de celle des hommes.

En fonction de l'affiche choisie pour communiquer sur un projet, on renforce ou non les stéréotypes et on permet ou non aux hommes et aux femmes d'aller explorer « l'autre côté », celui qui selon la norme sociale du moment correspondrait plutôt à l'autre sexe. L'image sociale (ce que les autres pourraient penser de nous) joue un rôle très fort et empêche parfois d'être qui on est vraiment (ex : la façon dont je m'habille, ce que je dis, la manière dont je me comporte, les choix que je fais...). N'oublions pas, le sport n'a pas de sexe et la manière dont on le pratique non plus !

QUESTION 1



En quoi cette communication renforce-t-elle les stéréotypes ?

2 EXEMPLES DE COMMUNICATION SUR LE «SPORT SANTÉ» :



En quoi cette photo participe-t-elle à faire évoluer le regard que l'on a des hommes et des femmes ?

LA COOPÉRATION ÉTROITE AVEC LE SECTEUR COMMUNICATION :

La mixité, à terme, ne devrait plus être un projet à part entière. Elle devrait être intégrée dans l'ensemble des actions sans qu'on n'ait besoin d'en parler, telle une nouvelle norme sociale, implicite.

En attendant, la Direction Technique Nationale et le secteur communication allient leurs compétences et dialoguent afin d'offrir une communication qui soit la plus mixte et non stéréotypée possible.

Actions de communication 2017

« QUAND LE TRIATHLON INSPIRE MARINA GRIBOUILLE »

Une série de BD et autres illustrations conçues en collaboration avec la bloggeuse et illustratrice, Marina Gribouille, a ainsi vu le jour. Humour, coups de pied aux stéréotypes et présentation des dispositifs fédéraux en sont le contenu.



Retrouvez l'ensemble des BD en cliquant sur : blog.fftri.com



Vous pouvez visionner la vidéo ici : <https://youtu.be/P704ml42wil>

3XPLUS2FUN

Une série de vidéos de promotion du triathlon jouant également sur le concept de « Changer le regard ».

En parallèle, la fédération et son réseau de référent.e.s mixité continuent **LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET DE COMMUNICATION**.

En 2017, via un appel à projet, 3 inter-ligues se sont engagées et ont été soutenues financièrement et humainement par la fédération dans l'organisation de colloques Mixité sur leur territoire.

Hauts-de-France et Ile-de-France
Franche Comté Bourgogne / Nouvelle Aquitaine



L'impulsion de ces projets, qui se construisent sur une année, naît de la cohésion référent.e mixité / CTL - Agent de développement / Président.e de ligue.



Concernant la conception des photos des athlètes de l'Equipe de France, 4 éléments guident le choix des responsables : La performance, la visibilité sur les réseaux sociaux, la mixité et l'esthétique de la photo.

ACTION 3 :

Former et sensibiliser les diplômé.e.s d'état et fédéraux, premier.e.s concerné.e.s par le face à face pédagogique

A LA QUESTION SUIVANTE, QUE RÉPONDRIEZ-VOUS ?

Réfléchissez avant de regarder la réponse.

Qu'est-ce qui serait rédhibitoire pour vous chez un éducateur ou une éducatrice et qui ferait que vous ne lui laisseriez pas vos enfants ?

En général, la réponse est en lien avec l'insécurité. Celle-ci peut être physique (ex : rouler en vélo sur l'autoroute) et mentale.

L'insécurité physique est plus facilement visible, ce qui nous permet de mieux lutter contre. L'insécurité mentale s'illustre de manière plus insidieuse.

Exemples

- Un éducateur ou une éducatrice qui ne réagit pas quand des propos discriminatoires, quels qu'ils soient, sont tenus par les enfants entre eux en sa présence.

- Une transmission de savoirs stéréotypés qui va, de manière invisible, freiner les enfants et nuire à leur confiance en eux.

Ceci est involontaire dans la plupart des cas mais chacun, chacune d'entre nous, peut évoluer s'il, elle, est convaincu.e de l'importance que cela revêt.



QU'EST-CE QU'UNE DISCRIMINATION ?

source : <http://sports.gouv.fr/GuideJuridique/Fiche1.pdf>

Dans le langage courant, la discrimination est parfois évoquée, à tort, pour définir différentes situations, telles que :

- des violences,
- un propos ou un écrit injurieux.

Ces comportements constituent des infractions, mais ne sont pas au sens juridique des discriminations.

Pour qu'une discrimination soit constituée juridiquement, trois éléments doivent être réunis :

Un traitement défavorable d'une personne par rapport à une autre, placée dans une situation comparable.

Un lien avec un critère visé par la loi (handicap, âge, orientation sexuelle...).

Un domaine prévu par la loi (l'emploi, l'éducation, l'accès à des biens et des services publics et privés, tels que l'accès à une activité sportive...).

La volonté est de donner aux enseignant.e.s de triathlon les contenus et les outils pédagogiques qui leur permettent de proposer **un apprentissage égalitaire et non stéréotypé à tous les enfants**, pour offrir à ces derniers les mêmes chances d'être de futurs adultes confiants, épanouis, capables de réaliser leurs rêves sans que le sexe, ou toute autre discrimination, ne soit un frein.



« Bravo Salomé (11 ans), tu viens de passer ton virage à 27km/h ! Les garçons l'ont passé à 30 donc c'est vraiment bien ! Tu peux t'arrêter. »

« Et bien Oscar ! 26km/h dans le virage, tes copains l'ont passé à 30 tu sais ? et Salomé à 27 !! Allez, tu recommences ! Tu peux faire mieux quand même ! »



Une réflexion est menée afin que les diplômé.e.s soient sensibilisé.e.s à cette problématique des discriminations, porteuses d'inégalités. **A ce jour deux supports existent : ce livret et le module mixité.**

Le sexe ne doit pas être un frein à la réalisation des rêves. Par leur discours, les éducateurs et les éducatrices doivent être vigilant.e.s à ne pas renforcer les stéréotypes de sexe qui nuisent à la confiance en soi des enfants et des adolescent.e.s.

QUESTION 2

Qu'en pensez-vous ?

Pour quelles raisons ces commentaires ne sont-ils pas si anodins ?

Quelle influence néfaste pourraient-ils avoir sur Oscar et Galomé ?

Témoignage d'un stagiaire UCC Triathlon, animateur de course ayant participé au module mixité

“

Quand j'ai constaté qu'il y avait dans la formation UCC Triathlon une partie consacrée à la mixité animée par Carole PEON, je me suis rapidement imaginé des choses. Et oui !!! À cette lecture, inconsciemment, mon cerveau s'est mis en branle : pourquoi la mixité dans une formation d'entraîneur ? Allez, on va encore avoir droit à la parité hommes-femmes...

C'est donc par obligation plus que par envie ou attente particulière que j'écouterai Carole. Tiens ! Encore une fois mon PC central (cerveau) formaté préjugait du déroulement de cette partie de formation et, en l'occurrence, me positionnait en état d'écoute.

Après une présentation générale de la totalité des participants, c'est parti pour plusieurs heures. Et là, c'est la première surprise et leçon. Non ! Nous n'allons pas écouter mais plutôt ressentir, exprimer et échanger. Bonjour l'introspection mettant en avant nos conditionnements sociaux, familiaux, spirituels... Dans un premier temps c'est un choc de constater que nos réactions sont des résultantes de formatage qui vont plus ou moins régulièrement à l'encontre de nos propres réflexions. De suite, je me dis que désormais je devrais tourner ma langue sept fois dans ma bouche... Ensuite, je me rends compte que la leçon l'est bien plus que dans le cadre de l'entraînement. Elle est transversale et emmène littéralement à un état d'esprit, une philosophie de vie, à un savoir être qui nous permet d'adopter une vision large permettant à la totalité de nos interlocuteurs triathlètes ou autres d'évoluer sereinement, source d'épanouissement... et de performance.

”

AXE 2

Améliorer l'engagement des femmes dans l'ensemble des secteurs de la vie fédérale



ACTION 4

Inspirer les générations en communiquant sur les rôles modèles.

ACTION 5

Inciter les ligues dans la mise en place d'actions régionales avec une priorité sur la formation.



LE POIDS DE L'HISTOIRE

Notre société s'est construite sur un modèle non mixte :

les femmes évoluaient dans la sphère privée, autrement appelée le « foyer », tandis que les hommes évoluaient dans la sphère publique, la société. La mixité dans la construction des projets n'était pas au programme.

Certaines femmes se sont même faites guillotiner pour avoir osé

donner leur avis. C'est l'histoire d'Olympe de Gouges, auteure de la « déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » en 1791. (La déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 n'incluait pas les femmes).

X En 1801, Sylvain Marechal tenta même de faire passer une loi interdisant aux femmes d'apprendre à lire...

Il échoua !

Au 21^e siècle, ...

même si l'évolution est indéniable et voit les hommes et les femmes naviguer davantage dans les deux sphères, les chiffres montrent que les hauts étages du pouvoir sont peu occupés par les femmes... On entend souvent parler du milieu sportif comme le miroir grossissant de la Société et de ces problèmes... Les stéréotypes de sexe, les discriminations, y sont bien présents, parfois exacerbés selon les disciplines.

2017

- Olympe de Gouges est entrée à l'Assemblée Nationale. **C'est la première statue d'un personnage féminin à prendre place au milieu des figures d'hommes et autres allégories.**



« Votre sœur joue au rugby ? »
« Elle y a joué, malheureusement ! On était catastrophés dans la famille. Elle s'est fait mal, évidemment. »¹

Marc Lièvremont

« Je ne discute pas avec les femmes de football. [...] Qu'elles s'occupent de leurs casseroles et puis ça ira beaucoup mieux. »²

Bernard Lacombe

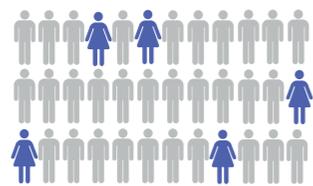
« C'est assez chiant le foot féminin. Il y a des sports vraiment plus adaptés aux femmes, la vaisselle. »³

Jérôme Jessel, journaliste

2015-2017 : Milieu Sportif

DIRECTION TECHNIQUE

Sur 36 fédérations olympiques, 5 femmes sont Directrices Techniques Nationales (Escrime, Volley ball, Lutte, Equitation, Gymnastique)



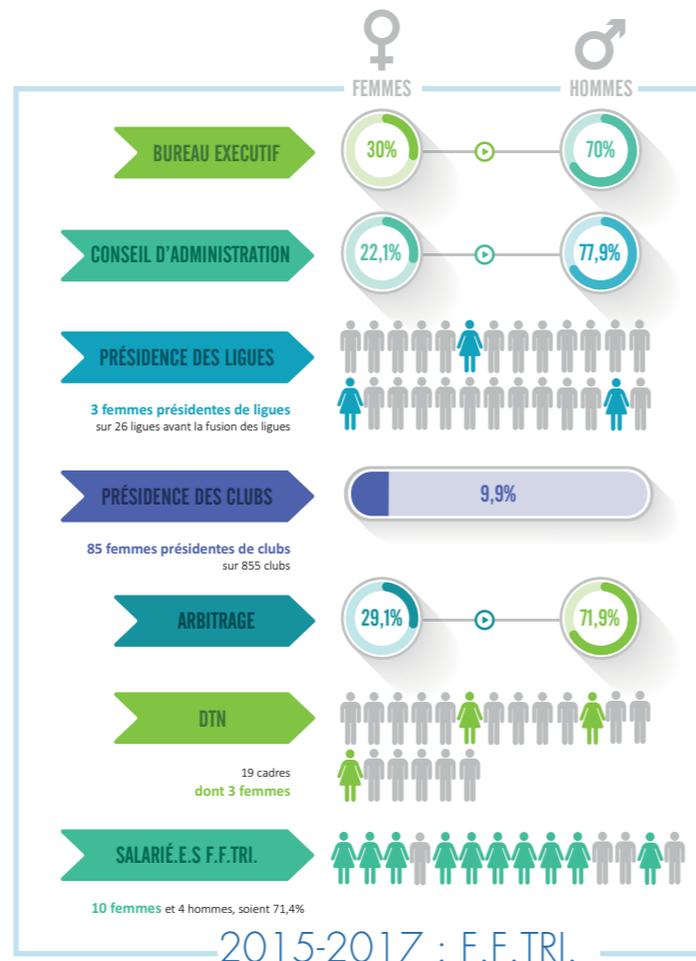
FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES

1 FEMME

1 femme est Présidente d'une Fédération Olympique (Escrime)

Au-delà du côté éthique et moral de promouvoir l'égalité hommes-femmes, les conclusions de plusieurs études (women matter¹ par exemple) démontrent **des avantages considérables du travail en équipe mixte**, à partir du moment où la représentation du sexe « minoritaire » est suffisante pour être entendue et influencer sur les décisions.

DES CHIFFRES...



2015-2017 : F.F.TRI.

LA MIXITÉ EST DONC UNE DES CONDITIONS DE LA PERFORMANCE !

Cet argument ne suffisant pas à contrer le poids des représentations sociales et culturelles, l'Etat a légiféré et l'article 63 de la loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes* modifie le code du sport comme suit :

- Lorsque la proportion de licenciés de chacun des deux sexes est supérieure ou égale à 25 %, les statuts prévoient les conditions dans lesquelles est garantie dans les instances dirigeantes une proportion minimale de 40 % des sièges pour les personnes de chaque sexe.

Par dérogation au premier alinéa du présent 1, les statuts peuvent prévoir, pour le premier renouvellement des instances dirigeantes suivant la promulgation de la loi n° 2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, que la proportion de membres au sein des instances dirigeantes du sexe le moins représenté parmi les licenciés est au moins égale à sa proportion parmi les licenciés.
- Lorsque la proportion de licenciés d'un des deux sexes est inférieure à 25 %, les statuts prévoient les conditions dans lesquelles est garantie dans les instances dirigeantes de la fédération une proportion minimale de sièges pour les personnes de chaque sexe pouvant prendre en compte la répartition par sexe des licenciés, sans pouvoir être inférieure à 25 %.
- La proportion de licenciés de chacun des deux sexes est appréciée sans considération d'âge ni de toute autre condition d'éligibilité aux instances dirigeantes.

En bref,

Lors des prochaines élections fédérales, **il faudra au moins 40% de femmes et 40% d'hommes !**

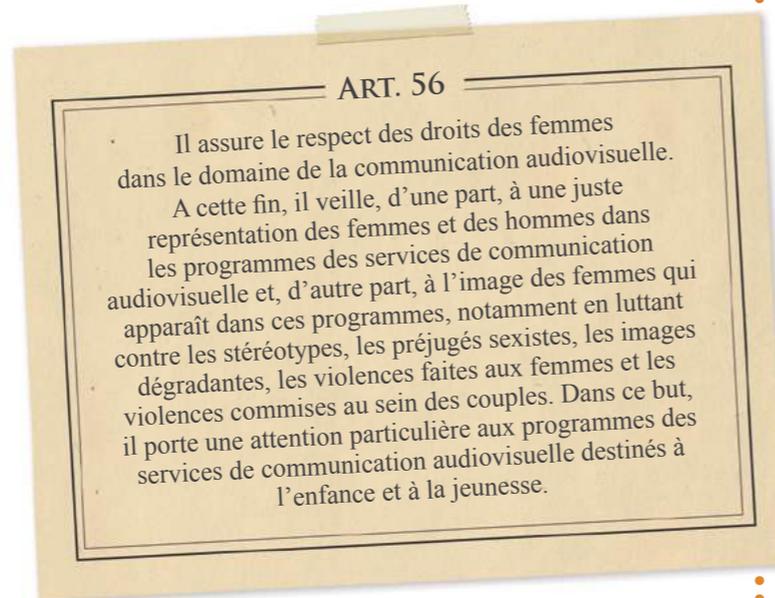
* Loi n° 2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

ACTION 4 :

Inspirer les générations en communiquant sur les rôles modèles

Que ce soit un.e membre de notre famille, un.e enseignant.e, une personnalité médiatique, nous avons toutes et tous (ou presque !) un jour eu, un, voire plusieurs modèles. Quelqu'un qui nous a inspirés, à travers qui nous nous sommes identifiés, quelqu'un qui nous a aidés à oser choisir une voie, à tenter quelque chose que nous ne nous pensions pas capables de réaliser. Quelqu'un qui nous a permis de nous dire : « *Moi aussi, un jour, je ferai les J.O.* » ou « *je deviendrai exploratrice* » ou « *je serai maïeuticien* ».

Quel que soit le canal utilisé (radio, presse écrite, télévision, web...), ce que proposent les médias a une influence sur nos possibilités d'identification. Les femmes sont-elles représentées ? Dans quelle proportion ? Dans quels types de rôles ? Ont-elles des premiers rôles ? Ce processus d'identification est-t-il possible ? Que nous parlions de réalisatrices de cinéma, d'expertes, de sportives, de présidentes, de femmes politiques, les chiffres démontrent¹ que le chemin est encore long. C'est pourquoi **la loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes** contient l'article 56 qui concerne le rôle du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.



2017

Simone Veil sera la 4^e femme à reposer au Panthéon parmi 76 Hommes



- ✓ Nous vous proposons d'être attentifs et attentives à la manière dont vous allez utiliser vos outils de communication (réseaux sociaux, site internet, affiches d'évènements...) au sein de votre ligue et de vos clubs.
- ✓ Vous pouvez vous aussi communiquer sur les hommes et les femmes qui sont des personnalités sur votre territoire et qui peuvent jouer le rôle de modèles auprès des jeunes. **Participez au déclenchement de vocations !**
- ✓ Il ne s'agit pas uniquement de parité, c'est-à-dire de rendre visible de manière égale les hommes et les femmes ; il s'agit également des rôles que tiennent les protagonistes dans les publications. En effet, pour éviter de renforcer les stéréotypes de sexes, on évitera par exemple de communiquer sur le triathlon santé loisir en utilisant en permanence l'image d'une femme.
- ✓ Plus globalement, on sortira des rôles pré-établis socio-culturellement, pour les hommes et les femmes. Chacun et chacune doit pouvoir s'identifier dans l'ensemble des pratiques sans être jugé.e. pour ses choix.

«En 2012, 85% de la couverture médiatique est dédiée à des sports masculins. Dans la presse écrite 8% des articles sont signés par des femmes. 72% des français estiment que les écarts de pratique entre les sexes sont dus à cette faible médiatisation»

Nov. 2012, L'Equipe, N V Belkacem



Une meilleure médiatisation des sportives permettrait aux jeunes filles et aux femmes de pouvoir s'identifier, d'avoir des rôles modèles. Elle permettrait aux hommes d'avoir un regard différent sur les femmes.

Médiatisation du sport féminin

Sources : Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports et CSA

RETRANSMISSIONS SPORTIVES

Part du sport féminin dans le volume global des retransmissions sportives



EN 2012



EN 2016



DES MEILLEURES AUDIENCES DU SPORT FÉMININ AUX J.O. DE LONDRES

PERCEPTION

des français du sport féminin



DES FRANÇAIS DE 18 ANS ET PLUS TROUVENT LE SPORT FÉMININ TOUT AUSSI INTÉRESSANT QUE LE SPORT MASCULIN



EN REGARDERAIENT D'AVANTAGE S'IL ÉTAIT PLUS RÉGULIÈREMENT DIFFUSÉ À LA TÉLÉVISION

X La course féminine de Triathlon des Jeux Olympiques de Rio 2016 n'a pas été retransmise en direct à la télévision au contraire de la course masculine. Tony Moulai, ancien triathlète de l'Équipe de France qui jouait le rôle de commentateur pour l'Équipe 21 à cette occasion en fut très déçu. En effet, comme à Londres entre Spirig et Norden, le finish de Rio entre Jorgensen et Spirig valait la peine d'être vécu.



Sur son site web, l'ITU est exemplaire s'agissant de la communication sur ses rôles modèles hommes et femmes.

WWW.TRIATHLON.ORG



En 2017, aux JO de Rio, 2 femmes, Céline Gérard et Lucie Decosse, commentent le JUDO. Une première !

QUESTION 3

MINI QUIZZ

Quelle est la date des premiers Jeux Olympiques lors desquels les femmes seront autorisées à courir le marathon ?

- 1960 1972 1984

En quelle année la natation synchronisée en binôme mixte est-elle devenue une épreuve des championnats du monde de natation ?

- 1985 2000 2015

Quelle discipline est autorisée aux femmes pour la première fois lors des J.O. de Sochi 2014 ?

QU'ÉVOQUENT POUR VOUS CES RÉPONSES ?

ACTION 5 :

Inciter les ligues dans la mise en place d'actions régionales avec une priorité sur la formation

Quels que soient les domaines, la proportion d'hommes au sein de la **F.F.TRI.** est supérieure à la proportion de femmes.

Mais il y a un domaine où cette différence est simplement saisissante : **la formation.** Les éducatrices et les entraîneurs femmes se font rares ; la représentation des femmes dans les formations diminue avec l'augmentation du niveau du diplôme.

QUELLES PEUVENT EN ÊTRE LES RAISONS ?

Les hypothèses sont multiples. Une enquête devrait être menée en 2018 et 2019 afin d'identifier objectivement les facteurs qui font obstacle à la présence des femmes en formation et de définir des leviers d'actions.

Nombre d'éducatrices et entraîneurs femmes (2017)



...est-il important que les femmes soient plus nombreuses à être diplômées et à s'investir dans les clubs ?

Parce que les éducatrices et les entraîneurs femmes sont un levier de développement et de performance !

- ✓ Une équipe technique de club mixte est un atout pour la construction d'un **projet de club qui réponde aux besoins et aux attentes d'un public mixte.**
- ✓ Une **possibilité d'identification pour les filles et les jeunes femmes** : « Je vois une entraîneur femme et je me dis que moi aussi je peux devenir entraîneur. »
- ✓ Une **possibilité de changer le regard des garçons et des hommes sur les femmes** : le métier d'entraîneur n'a pas de sexe, une femme peut entraîner et avoir des résultats aussi bons qu'un entraîneur homme.
- ✓ Un **critère en plus pour attirer des licencié.e.s** : il est parfois plus facile, sur certains sujets, d'échanger avec quelqu'un du même sexe ou du sexe opposé.

Alors communiquez sur vos femmes éducatrices, dirigeantes, arbitres ! C'est un moyen fort pour déclencher des vocations, pour que d'autres osent passer le cap !



STÉPHANIE DEANAZ

Entraîneur national Projet Tokyo 2020

AXE 3

Fidéliser nos licencié.e.s et favoriser la découverte de nos disciplines enchaînées pour les nouveaux et les nouvelles pratiquant.e.s



ACTION 6

Développer et pérenniser le label Triathlon « mixité »

ACTION 7

Développer les créneaux familles

L'Etat est engagé dans ce chemin vers l'égalité réelle (LOI n° 2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes) et met à disposition des moyens humains (des cadres d'Etat) et financiers (convention d'objectifs pour les fédérations) pour aider à la réalisation de projets.

Il est indéniable que le travail porte ses fruits et que l'ensemble des projets mis en œuvre dans les ligues sont attractifs.

Malgré cela, nous sommes encore loin de la moyenne nationale des licences femmes toutes fédérations confondues qui est de 37,3%.

Pour pallier ce retard qui ne sera bientôt qu'un lointain souvenir (commençons par être optimistes !), **deux actions ont été ciblées par la fédération comme étant prioritaires :**

LE LABEL TRIATHLON MIXITÉ

LE DISPOSITIF CRÉNEAUX FAMILLE



- Entre 2012 et 2016, le nombre de femmes licenciées a augmenté de presque 100%! (+92,7% pour les femmes et +50,4% pour les hommes)
- En 2016, les femmes représentent plus d'1/4 des licencié.e.s (**26,2%**) alors que leur proportion était plus proche d'1/5 en 2012 (79,1% de licenciés hommes).



ACTION 6 :

Développer et pérenniser le label Triathlon « mixité »

Après quelques années d'existence du label triathlon féminin, celui-ci change de nom à l'image du projet auquel il appartient, pour devenir le label triathlon mixité.

Il a subi quelques modifications ainsi qu'un relooking, avec toujours la volonté de tendre vers une égalité de traitement (primes, lots) et une égalité de visibilité (départs, prise de parole du ou de la speaker, résultats) des hommes et des femmes. Ce label, même si ce n'est pas son unique vocation, pense aux personnes débutantes, que ce soit au niveau des courses qu'il incite à mettre en place ou des moyens mis en œuvre autour des épreuves (toilettes, vestiaires...)

UN POINT SUR LEQUEL IL NOUS SEMBLE IMPORTANT DE REVENIR.

Mettre en place des départs séparés hommes-femmes n'équivaut pas à mettre en place des départs « protégés » ou encore « favoriser » les femmes. Il s'agit tout d'abord de respecter une évidence biologique, physique : les hommes ont généralement plus de force que les femmes. Mettre en place deux départs, c'est prendre en compte cette différence. Mettre en place deux départs, c'est offrir une visibilité à la course masculine et une visibilité à la course féminine.

Attention aux confusions :

Différent est l'opposé d'Identique,
Egal est l'opposé d'Inégal¹.
Les hommes et les femmes sont différents
mais égaux.



Concrètement :

Ce label est formé de trois critères obligatoires qui constituent le socle commun national, puis de critères facultatifs.

Dans un premier temps, les Ligues décident d'intégrer ou non, le dispositif du label « triathlon mixité ».

Chaque territoire/ligue engagé.e dans le label va ensuite décider du contenu de son label en ajoutant ou non, un nombre de critères à ceux du socle commun. Ainsi, chaque ligue possède son propre label « triathlon mixité » et évolue à son rythme puisque celui-ci peut être modifié chaque année.

Le rôle des référent.e.s mixité et de leur réseau de référent.e.s mixité des clubs est triple :

1. En amont des épreuves, il s'agit de rentrer en contact avec la personne désignée comme responsable du label mixité et de jouer le rôle de conseiller.ère.
2. Pendant l'épreuve, il s'agit de veiller à ce que les critères que l'organisation s'est engagée à mettre en œuvre auprès des participant.e.s soient respectés.
3. A l'issue de l'épreuve, il s'agit de faire un bilan et éventuellement de réfléchir ensemble à des évolutions pour l'année suivante.

Pour avoir un aperçu du label, c'est ici :

WWW.FFTRI.COM



ACTION 7 :

Développer les créneaux familles

Pour favoriser la pratique de toutes et de tous, la mise en place de « créneaux famille » semble être un compromis idéal.

Plutôt qu'attendre sur le bord de la piscine que les enfants aient terminé leur séance, pourquoi ne pas inciter les parents à venir essayer le triathlon ?

Mettre en place des créneaux communs, c'est permettre à l'ensemble de la famille de pratiquer sans que l'un ou l'autre des parents ne se sacrifie.

L'OFFRE DE PRATIQUE LOISIR NE S'ÉPUISE QU'AVEC VOTRE CRÉATIVITÉ ; C'EST À DIRE JAMAIS !

Animathlon, rando enchaînées (déclinées en triathlon, duathlon, aquathlon, bike and run, swimrun...), utilisation de la mallette de l'Ecole Française de Triathlon (également parfaitement adaptée aux adultes débutant.e.s), opération « J'emmène une copine, un copain ». Autant de possibilités de sensibiliser de nouvelles pratiquantes et de nouveaux pratiquants durant l'hiver. Et pourquoi pas leur proposer un triathlon labellisé mixité une fois les beaux jours arrivés !

Témoignage

“

Grâce à la mise en place des créneaux familles, nous sommes passés de 70 à 110 licencié.e.s en un an. Cela nous a permis de demander davantage de créneaux, d'asseoir notre légitimité auprès des instances dirigeantes et de prendre une salariée en CDI au club. Cela permet une gestion beaucoup plus structurée des dossiers. Et ce qui est non négligeable, c'est l'ambiance qui s'est développée grâce à la venue de ces nombreuses familles qui sont vraiment dans un mode donnant-donnant ! Nous n'avons jamais eu autant de bénévoles motivé.e.s et souriant.e.s.

”



INSTAURER DES CRÉNEAUX FAMILLE PERMET DE :

- Augmenter ses licencié.e.s et donc son nombre de créneaux d'entraînement. ↙
- Professionaliser et structurer son club. ↙
- Développer une atmosphère familiale et bienveillante. ↙
- Contribuer à améliorer la santé physique, sociale et mentale du public concerné. ↙

AXE 4

Proposer une pratique compétitive équitable des plus jeunes jusqu'au plus haut niveau



ACTION 8

Développer des compétences identiques chez les filles et les garçons grâce à l'Ecole Française de Triathlon (EFT)

ACTION 9

Respecter un principe d'équité entre les femmes et les hommes dans le Projet de Performance Fédéral (PPF)

ACTION 8 :

 Développer des compétences identiques chez les filles et les garçons grâce à l'école française de triathlon (EFT)

LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE EFT

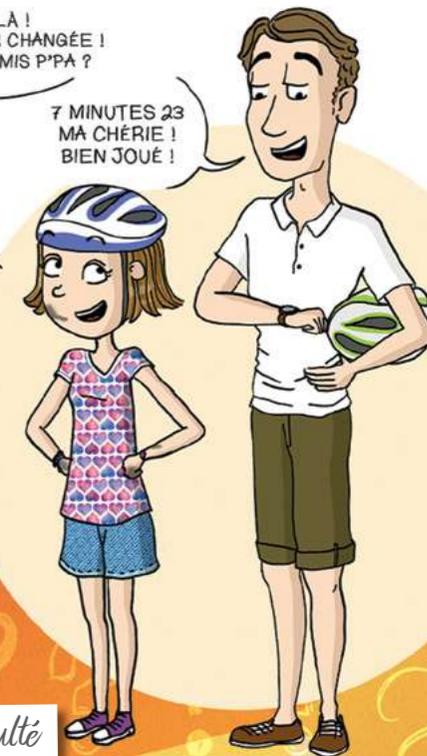
est un outil proposé aux éducateurs et aux éducatrices dans le but de développer chez les enfants de 6 à 13 ans, **les bonnes compétences aux bons moments**. Elle permet également de proposer de nouvelles situations structurantes et ludiques.

En bref, pour obtenir son triathlète d'or, les tests sont les mêmes pour tout le monde et la chambre à air de la roue arrière devra être changée en moins de 8' qu'on soit une fille ou un garçon.

Mesdames, Messieurs testez vous ;-)

ET VOILÀ !
CHAMBRE À AIR CHANGÉE !
COMBIEN J'AI MIS P'PA ?

7 MINUTES 23
MA CHÉRIE !
BIEN JOUÉ !



QUESTION 4

Quelles raisons pourraient expliquer qu'une jeune femme soit plus en difficulté qu'un jeune homme dans la réalisation de ce test ?

Au-delà du développement des **habiletés motrices et physiques identiques chez tous les enfants** qu'implique l'apprentissage par le biais de l'EFT, le développement d'**habiletés mentales identiques** est également attendu :

Développer la confiance en soi

Permettre aux enfants d'être épanouis dans le groupe

Les traiter de manière égalitaire

« L'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités. »

Convention internationale des droits de l'enfant - texte ratifié par la France en 1990.
« Ce droit ne saurait être atteint sans libérer les enfants -et les adultes qui les éduquent- du poids des stéréotypes liés au genre¹. »

SANS « PROTÉGER LES FILLES » PARCE QU'ELLES SONT DES FILLES ET ATTENDRE TOUJOURS PLUS DES GARÇONS PARCE QU'ILS SONT DES GARÇONS.

Aucun d'entre nous n'échappe au concept de construction sociale évoqué dans la première partie de ce document et à ses conséquences.

DANS ÉDUCATEUR, DANS ÉDUCATRICE, IL Y A ÉDUIQUER.

Eduquer nos enfants à **se respecter les un.e.s les autres**, les aider en utilisant les situations qu'ils nous proposent (ex : arrêter l'activité pour évoquer la discrimination qui vient d'être faite par un garçon envers une fille ou inversement ou par un enfant blanc à un enfant de couleur, etc) fait partie du rôle de l'éducatrice.

Mais cela demande d'y avoir réfléchi en amont et d'avoir appris à gérer ces situations.

Vous proposez des mouvements de natation synchronisée car ceux-ci sont efficaces pour sentir l'eau (godilles, appui) et construire son schéma corporel dans l'eau (choisir la forme de son corps pour obtenir l'orientation voulue).

Une fille de votre groupe (par exemple, un groupe d'enfants de 10-11 ans) rigole d'un garçon qui n'y arrive pas très bien et dit :

« C'est normal que tu n'y arrives pas, tu es un garçon ! »

Exemples

QUESTIONS 5

Comment pourriez-vous utiliser cette situation pour lutter contre les stéréotypes, de manière à faire évoluer les enfants, développer leur esprit critique et leur tolérance ?

Imaginez également la situation inverse : l'enfant qui réussit le mieux les tâches de natation synchronisée demandées est un garçon. Les autres garçons se moquent de lui... Que faire ?

ACTION 9 :

Respecter un principe d'équité entre les femmes et les hommes dans le Projet de Performance Fédéral (PPF)

Qu'il s'agisse d'intégrer le Projet d'Identification des Triathlètes Emergents (IATE) ou les pôles d'entraînement, d'être sélectionné.e en Equipe de France Junior, U23 ou Elite, des critères d'accès identiques existent pour les filles et les garçons. Si un ou une athlète est sélectionné.e pour une compétition à discrétion du **Directeur Technique National**, c'est qu'il y a un intérêt pour la fédération ou pour l'Equipe de France, mais cela n'a en aucun cas un lien avec le genre de l'athlète.

Il n'y a pas de discrimination positive ou de sexisme : les athlètes doivent être performant.e.s. Si un ou une athlète réalise un critère qui lui donne droit à des aides, ces aides seront les mêmes pour les filles et pour les garçons en fonction du niveau de performance.

LUMIÈRE SUR LE PROJET NATIONAL JEUNES IATE | Identification et Accompagnement des Triathlètes Emergents,

voilà ce qui se cache derrière ces quatre lettres.

Depuis huit ans, Gérard Honnorat et son équipe proposent aux meilleur.e.s jeunes de France (points aux class tri, résultats sur courses significatives) de participer à sept semaines de stage national par an.

Au-delà de la qualité de l'entraînement qui est proposée aux jeunes, ce sont également des valeurs qui leur sont inculquées. Parmi celles-ci, le respect et l'égalité filles-garçons.



“

Fixité, c'est l'état de ce qui est et demeure fixe, c'est-à-dire stationnaire, immobile.

Mixité, le mot aurait été construit à partir de mixte, traduisant le mouvement, le changement, le mélange, et afin de faire un pendant à cet état de fixité. Le mot « mixte » aurait lui-même vécu une évolution de sens au cours des siècles qui a intégré progressivement mais plus tardivement les êtres humains.

Le projet IATE concerne les toutes meilleures et les tout meilleurs jeunes triathlètes françaises et français, particulièrement motivé.e.s par le sport de compétition, disposant d'un certain talent mais étant surtout présent.e.s à de nombreux entraînements. Avec l'espoir que certains et certaines représenteront la France lors des compétitions internationales de référence : Championnat d'Europe et Championnat du Monde Junior dans un premier temps.

Où sont les « émergentes » dans le projet IATE ? Une fois de plus, la règle grammaticale française qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin ne le fait pas émerger. Alors que, dès la mise en place du projet IATE en octobre 2009, le ton de la mixité était donné lors du tout premier stage. Avec davantage de filles présentes que de garçons : neuf filles, six garçons.

On peut affirmer que depuis, sans chercher à exercer une parité absolue entre les deux sexes lors de chaque stage, les filles ont été aussi représentées que les garçons, sans que s'exerce également une règle de discrimination positive en leur faveur. L'idée majeure a été de faire confiance, de mettre un public de jeunes sportives féminines dans les mêmes situations

qu'un public de jeunes sportifs masculins. Il a quelquefois fallu un peu de temps pour certaines afin de mieux définir leur engagement, de percevoir leurs possibilités, tant de leur côté que de celui de l'encadrement, mais il en a été de même pour les garçons. Désormais, les filles font un peu moins, autant, davantage que les garçons, et réciproquement, avec les mêmes attentes et les mêmes exigences.

Ce concept de mixité lors des stages a été facilité par le fait qu'en triathlon, filles et garçons concourent généralement le même jour, à tout le moins lors d'une même période, sur des distances identiques, fonction de leur catégorie d'âge d'appartenance. Tant mieux pour nous toutes, tant mieux pour nous tous, en faveur du développement du triathlon, au bénéfice des relations humaines : nous sommes au moins égales et égaux devant le triathlon.

”

Parole au maître d'oeuvre...

GÉRARD HONNORAT

Conseiller Technique National

**MIXITE, FIXITE :
PROJET IDENTIFICATION ET
ACCOMPAGNEMENT DES TRIATHLETES
EMERGENTS (IATE).**

« *Deviens qui tu es* » pour emprunter le titre d'un livre de P. Cauvin et de G. Cailloux.

Nous pourrions même ajouter « VRAIMENT ».

«*Deviens qui tu es vraiment.*»

■ CELA A L'AIR SIMPLE, C'EST EN RÉALITÉ TRÈS COMPLEXE.

Pour se faire, il faut déjà s'affranchir de l'image sociale, de ce que pensent les autres (famille, collègues, ami.e.s) de nos choix, de nos comportements, de ce qu'ils attendent de nous, de ce que la société attend de nous, en tant qu'hommes et en tant que femmes... pour être simplement heureux en tant qu'êtres humains. **Et c'est déjà BEAUCOUP...**

JE SUIS UN HOMME...

...quand je fais la vaisselle, quand je joue au rugby, quand je pratique le triathlon santé, quand je fais du pogo lors d'un concert de rock punk et quand je suis référent mixité.

✓ Les destins de l'épanouissement et du devenir des hommes et des femmes sont liés. Et si nous commençons par proposer aux enfants une éducation sportive non sexuée ?

JE SUIS UNE FEMME...

...quand je fais la vaisselle, quand je joue au rugby, quand je pratique le triathlon santé, quand je fais du pogo lors d'un concert de rock punk et quand je suis référente mixité.

«*L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde.*»

Nelson Mandela

Témoignage...

BENJAMIN MAZE



Directeur Technique National

“

Ces quelques phrases que je vous livre font suite à une nécessaire introspection et c'est sous l'angle du processus d'identification que j'ai eu envie d'orienter mon propos.

J'ai alors fait un point sur mon parcours puis me suis posé ces questions : qui ont été mes modèles? Qui m'a inspiré? Qui m'a aidé parfois à réaliser mes rêves?

Après quelques minutes, j'ai réalisé que la grande majorité des personnalités qui me venaient à l'esprit étaient des hommes...

Est-ce parce que je suis un homme? Peut-être.

Est-ce le poids de l'histoire et de notre culture qui, par exemple, met en avant dans les manuels scolaires plus d'hommes que de femmes (rapport de 5 contre 1)? Peut-être.

Est-ce parce que pour pouvoir s'identifier à des personnalités, il faut qu'elles soient visibles? Peut-être également.

En tant que Directeur Technique National, j'ai à cœur de créer les conditions qui permettent à chacune et chacun de pouvoir se réaliser, en tant que sportive/sportif, éducatrice/éducateur, entraîneur, arbitre, dirigeante/dirigeant...

”

Benjamin Maze

Sitographie PROJET MIXITÉ

- p.08 **1*** Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe. Haut Conseil de l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh), 2015. <http://bit.ly/2fejwz7>
- p.09 **1*** LOI n° 2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. <https://www.legifrance.gouv.fr>
- p.13 **1*** « Effets de la socialisation par les parents sur le genre » Department of Psychology, University of California, Santa Cruz, États-Unis, septembre 2014. <http://www.enfant-encyclopedie.com/genre-socialisation-precoce/selon-experts/leffet-de-la-socialisation-par-les-parents-sur-le-genre>
Campbell Leaper, Ph.D.
- 2*** HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes p41 Rapport n°2014-10-20-STER-013 publié le 20 octobre 2014. http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf
- 3*** Filles – garçons. Socialisation différenciée ? Anne Daflon Novel 2006. www.strategie.gouv.fr : Rapports et documents : « Lutter contre les stéréotypes filles garçons », janvier 2014, p9.
- 4*** Commissariat général à la stratégie et à la prospective. « Lutter contre les inégalités filles- garçons. », janvier 2014. http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/archives/CGSP_Stereotypes_filles_garcons_web.pdf
- p.14 **1*** TED talks- TED women 2010 Tony Porter : «A call to men». https://www.ted.com/talks/tony_porter_a_call_to_men?language=fr
- 2*** HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes, p40, point 2. http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf

- p.15 **1*** Le laboratoire de l'Égalité « Les stéréotypes c'est pas moi c'est les autres ». 2013 <https://tinyurl.com/yascxlmq>
- 2*** Hors Série Le Point « Les grandes expressions philosophiques », novembre 2017.
- 3*** HCEfh : Formation à l'égalité filles garçons : «Faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité», Rapport n°2016-12-12-STER-025. <https://tinyurl.com/y75lezf7>
- 4*** «L'école et la ville : filles/garçons. Education à l'égalité ou transmission de stéréotypes sexistes». Nicole Mosconi, 2010. http://www.professionbanlieue.org/c_7_184_Publication_1367_4_Filles_garcons_Education_a_l_egalite_ou_transmission_de_stereotypes_sexistes_.html#!prettyPhoto
- 5*** HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes, p41 : le monde associatif culturel et sportif. http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf
- p.18 **1*** Fiches repères PRN SEMC. http://doc.semc.sports.gouv.fr/documents/public/fiche-repere2-attentes_differeencies.pdf

- p.27 **1*** Interview Marc Lievremont, Le Parisien, 2011.
- 2*** Bernard Lacombe, 2013. <https://www.youtube.com/watch?v=5GX2yZxjsA0>
- 3*** J. Jessel, « L'émission pour tous », 2014.
- p.28 **1*** Women Matter , Cabinet Mac Kinsey, 2013.
- p.30 **1*** «Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision». CSA : www.csa.fr, septembre 2017.
- p.38 **1*** Adéquations, différences et inégalités, janvier 2017, <https://tinyurl.com/ycrn5mdh>
- p.44 **1*** « Guide pratique de la boîte à outils. 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste ». p8, Adéquations, 2012. Tirée de « Convention internationale des droits de l'enfant ». Texte ratifié par la France en 1990. http://www.adequations.org/spip.php?article1583#outil_sommaire

REMERCIEMENTS

A toutes les référentes et les référents mixité des ligues pour leur engagement.
A l'ensemble des actrices et des acteurs qui ont participé de près ou de loin à la conception et à l'illustration de ce livret, notamment Stéphanie Mahuet pour sa relecture (PRN SEMC : Pôle ressources national « Sport, éducation, mixités, citoyenneté »).

PHOTOS & ILLUSTRATIONS

Fotolia / Freepix / Marina Gri-Bouille
James Mitchell / Triathlète Magazine
ITU Media - Janos Schmidt



FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE
TRIATHLON

Fédération Française de Triathlon

Tél. : 01 49 46 13 50 | contact@fftri.com

www.fftri.com



F.F.TRI



@FFTRI